

Genius raconte des histoires aux jeunes
avec les masques de la Commedia dell'Arte
de Mario Mattia Giorgetti
Couverture et Dessins de Tiziana Gagliardi,
avec genèse en italien et en anglais

Premier cycle

Prémisse

Depuis longtemps, Genius pensait comment raconter des fables éducatives aux enfants. Mais il ne trouvait pas la solution idéale pour raconter des histoires avec des contenus importants. Il a eu l'idée d'impliquer les personnages de la Commedia de l'Arte, en confiant à ce monde la valeur de la société contemporaine. Genius, ce faisant, recourrait à l'allégorie des Masques pour faire des remarques sur la société d'aujourd'hui.

Il s'est immédiatement mis à l'ordinateur et a commencé à écrire. Voici le premier cycle que nous proposons.

Et la genèse relative en anglais et en français.

Voici quelques Masques de la Commedia de l'Arte du premier cycle que je vous présente :

Arlequin

C'est le masque le plus connu de la Commedia de l'Arte. Probablement d'origine française (Herlequin ou Hallequin était le personnage du démon dans la tradition des fables

françaises médiévales), au XVIème - XVIIème siècle il est devenu masque de la Commedia de l'Arte , avec le rôle du "Zani" (en bergamasque c'est le diminutif de Jean) le serviteur rusé et imbécile, voleur, menteur et tricheur, éternellement en conflit avec le maître et constamment soucieux de rassembler de l'argent pour apaiser son appétit insatiable. Au fil du temps, le caractère du Zani s'est affiné : le rude dialecte bergamasque a laissé la place au plus doux vénitien, le collants changea en habit multicolore en losange, adoucissement des traits

démoniaques du masque noir original, ainsi que les mimiques et les gestes.

Au cours du XVIIIe siècle, Arlequin devint l'objet de diverses interprétations par plusieurs auteurs, dont Carlo Goldoni, qui revêtit le personnage d'un caractère plus réaliste.

Les plus grands interprètes qui ont interprété Arlequin, étaient Tristan Martinelli (1630), Domenico Biancolelli (1646-1688), Angelo Costantini (1654-1729), Evaristo Gherardi (1663-1700) et de nos jours les inoubliables Marcello Moretti (1910-1962) et Ferruccio Soleri.

Le Récit

"Arlequin sauve le chien Fido"

Messer Pantalone, à table, tandis qu'il mangeait avec appétit, dit à Donna Matilde, et aux enfants, avec un ton péremptoire :

"Nous ne pouvons pas amener notre chien Fido avec nous en vacances.

Malheureusement, nous devons l'abandonner. Qu'en dites-vous ?"

Le silence tomba dans la salle, le bruit des fourchettes s'arrêta, Arlequin, qui servait un poulet rôti, trébucha en faisant tomber le poulet au milieu de la table.

"Arlequin, quelle est cette façon de servir? Tu es viré. Aujourd'hui, on se débarrasse de deux sujets gênants : le chien et ce serviteur chien", râla Pantalon. Il recommença à manger et reprit le discours.

"Maintenant, mes enfants, dites-moi comment nous débarrasser de Fido. Toi, Arlequin, prends tes bagages et pars, vous les enfants, réfléchissez à ce qu'on doit faire pour se débarrasser de Fido." commanda Pantalon.

L'un dit : "Emmenons-le dans les bois. Là, il peut trouver à survivre. Un autre dit : "Non, mieux sur la route, il peut trouver un autre maître ". Donna Matilde, répondit : "Non, non, nous demandons aux voisins s'ils le veulent." Arlequin leva la main. " Si ça ne vous dérange pas, est-ce que je pourrais le prendre ?"

"Quelle bonne idée. Prends-le et emmène-le avec toi. Et Merci." dit Pantalon.

Arlequin prit sa laisse et la mit à Fido, il alla dans sa chambre et fit ses bagages. Et ils sortirent.

Il marcha, marcha jusqu'à la petite maison où vivait Colombina.

Quand Colombina le vit dans la rue, elle sortit en courant et l'a embrassa.

"Que fais-tu avec ce chien ?" demanda Colombina.

"Mon maître Pantalon voulait l'abandonner. Et je l'ai pris." répondit Arlequin.

Colombina dit : "J'ai une idée. Nous ouvrirons une pension pour chiens, Arlequin fait le tour des villas et annonce notre

initiative. Mais un peu d'argent doit nous être donné pour l'entretien, nom de Dieu", affirma avec un ton impérieux Colombina.

Arlequin confia le chien Fido à Colombina et en sifflant il alla de villa en villa.

Tant fut le succès, qu'ils renoncèrent à servir les maîtres et Ils se dédièrent aux chiens de

leur pension. Et ils vécurent heureux pour toujours.

Colombina

Le Récit

"Colombina dénonce le patron violent"

Colombina est certainement la plus célèbre des servantes et peut-être même l'un des plus anciens masques. Depuis 1530, nous avons des nouvelles d'un personnage portant ce nom dans la Compagnie des Intronati, l'une des plus importantes de celles de la Comédie de l'Art.

Généralement, Colombina est caractérisée comme une jeune femme pleine d'esprit, au mot facile et coquine. Souvent, elle ne joue pas le rôle principal dans la comédie, mais, habile à résoudre avec dextérité les situations les plus complexes, elle joue un rôle important dans l'économie du spectacle. Colombina vêtue d'une simple robe de ville de couleur claire, avec un tablier coloré et un bonnet porté de travers sur la tête. Parmi les actrices qui l'ont

incarnée, on compte Isabella Biancolelli Franchini et Caterina Biancolelli, toutes les deux vécues en 1600 et, de nos jours, Narcisa Bonardi, interprète de nombreuses Colombines de Strehler.

Cette histoire remonte à la constitution de la pension pour chiens. Colombina travaillait comme servante chez Dr. Ballanzone, propriétaire d'un cabinet médical.

Colombina devait garder le cabinet en ordre, le nettoyer tous les matins, déballer les meubles, enlever les ordures, et chaque fois Dr. Ballanzone la grondait violemment.

"Qu'est-ce que tu fais ? Vous méritez une fessée, parce que vous êtes une bonne à rien", et pendant qu'il la grondait, il essayait de la toucher. Colombina répondait en le repoussant et en le suppliant d'être gentille, sinon elle l'aurait dénoncé. Plus elle le repoussait, plus il devenait violent. Pour Colombina, le travail était important parce qu'elle survivait avec l'argent que le docteur lui donnait en cachette: un travail non

régulier parce qu'il n'y avait pas d'assurance, pas de cotisations sociales, en somme, une véritable exploitation et en plus elle était aussi maltraitée, avec des assauts même sur son corps. Un matin, dans un moment de grande exaspération, elle décida d'aller chez les carabinieri et dénonça le Dr. Ballanzone. Les carabinieri lui conseillèrent de cacher des espions pour enregistrer les mauvais traitements sur bande magnétique. C'est ce qu'elle fit. Les carabinieri en possession des enregistrements arrêtèrent le Dr. Ballanzone et l'emmènerent en prison. Ceux qui utilisent des mauvais traitements, verbaux, physiques, psychologiques, méritent d'être dénoncés. Comme l'a fait Colombina. Elle a perdu son travail, mais elle était fière d'avoir respecté sa dignité.

Pulcinella

Pulcinella est l'un des masques les plus connus de la tradition italienne du sud. Son origine remonte au XVIIIe siècle, étant sa présence documentée par plusieurs

représentations de l'époque. Certains cependant trouvent ses origines dans les personnages des "fabulae atellanae" comme Macco et Dosseno, dont il conserve certaines caractéristiques extérieures et intérieures, comme la bosse et le ventre saillant, unis à une certaine malice. La robe de scène rappelle celle du Zanni, avec la large blouse blanche serrée par la ceinture noire tenue basse au-dessus des pantalons tombants. Son masque est noir, glabre, avec de petits yeux et le nez crochu, ce qui donnait à la voix des acteurs une tonalité stridente caractéristique. Certains acteurs et marionnettistes utilisaient un instrument particulier appelé "sgherlo" ou "pivetta" pour accentuer cette caractéristique de la voix. À la voix et au nez à bec semble également être lié le nom Pulcinella "poussin". Le caractère du personnage rappelle celui du Zanni, tout en étant plus complexe et articulé. Serviteur stupide et insensé, il ne manque pas souvent d'esprit et de bon sens

populaire. En lui se mêlent une vitalité intense et un tempérament agité, triste et toujours prêt à s'émerveiller des choses du monde. Selon la tradition, le premier interprète et inventeur principal du personnage de Pulcinella fut l'acteur Silvio Fiorillo, qui vécut dans la seconde moitié du XVIe siècle, et qui le conduisit à la notoriété avec la Compagnia degli Accesi. Plus tard, le plus grand et le plus connu Pulcinella fut l'acteur Antonio Petito (1822-76), qui le détacha d'un rôle particulier, lui donnant une plus grande épaisseur psychologique.

Capitan Spaccamonti

Masque caractérisé par la bravade et les mots menaçants, par le binôme des tirades arrogantes et des aventures amoureuses, et bien plus réels, des malheurs. Le

personnage dérive du soldat vantard de la comédie classique, muté par l'improvisation des acteurs et de différentes conditions environnementales.

Le Conte "Pulcinella, pleure"

Genius voulut atteindre ce village où, à cause de la pluie et de l'éboulement, la rivière de boue envahit maisons, rues, plages. Il n'eut pas le temps de débarquer sur cette île où s'était produite la tragédie qu'il vit assis sur un piquet du quai Pulcinella qui pleurait. "Qu'est-ce qui se passe Pulcinella?" demanda Genius. "Regarde, là, les maisons en ruine, à l'intérieur il y avait des familles, maintenant elles sont mortes, et des enfants, pris par surprise, et pourtant ils devaient s'y attendre. Combien de fois je l'ai dit. Ne bâtissez-vous pas près de la montagne qui vous tombera dessus. C'était un refrain que je chantais sur la place. Mais personne ne m'a écouté." ; ainsi s'exprima Pulcinella encore en larmes. "Cher Pulcinella, je comprends ton douleur, tes pleurs et le désespoir de ne pas avoir été entendu. Tu vois, dans l'homme, il y a l'égoïsme, la présomption, la fatalité que tout arrive en dehors de lui, l'indifférence. Il a

une nature tordue, l'homme", répliqua
Genius.

**POUR LIRE LA SUITE CONTACTEZ
L'EDITEUR**